

Pour la plupart des Canadiens, Vancouver se trouvait en "bout de ligne", loin du Canada que composaient originellement l'Ontario et le Québec. Et l'Asie était l'Extrême-Orient, reflet d'une perspective européenne selon laquelle il fallait contourner le Cap de Bonne Espérance pour trouver soies et épices.

À l'approche du 21^e siècle, notre grand défi est de changer la façon dont les Canadiens voient le monde et la façon dont ils se perçoivent eux-mêmes.

Dans un sens très réel, c'est d'aider les Canadiens à considérer cette ville non pas comme "la fin de la ligne", mais comme un point de départ vers la région du Pacifique; non pas comme la limite occidentale de notre pays à l'Ouest des Rocheuses, mais plutôt comme notre centre "extrême-oriental" de la bordure du Pacifique.

Notre plan pour aider les Canadiens à s'adapter aux réalités du 21^e siècle se fonde sur un engagement envers le système commercial multilatéral. En tant que puissance intermédiaire dotée d'un marché intérieur exigü, il nous faut absolument appuyer l'objectif d'une économie mondiale ouverte et fondée sur le respect de la règle de droit dans le commerce multilatéral.

Nous considérons l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce comme un moyen de nous développer par le commerce - comme un lien essentiel entre les trois méga-économies que sont l'Amérique du Nord, la région Asie-Pacifique et la Communauté européenne.

Je reconnais qu'un tel engagement envers le multilatéralisme pourrait sembler contradictoire étant donné notre Accord de libre-échange avec les États-Unis. Mais il n'y a pas de contradiction. Car l'ALE est un accord tactiquement, stratégiquement, techniquement et psychologiquement lié à notre objectif d'une économie mondiale plus ouverte.

Au plan tactique, l'Accord a contribué à empêcher la montée d'un protectionnisme dommageable pour le Canada et les États-Unis. Et nous croyons qu'il a renforcé notre position de négociation dans l'actuel Cycle de Négociations multilatérales.

Au plan stratégique, l'Accord nous a garanti un meilleur accès à un marché de taille mondiale - solution décisive à l'éternel problème de l'exigüité de notre marché intérieur. Il abaisse les obstacles au commerce des produits à valeur ajoutée et des services - obstacles qui ont longtemps entravé la valorisation de notre économie. Et en abaissant ces obstacles, il fait de notre pays un lieu plus intéressant pour l'implantation d'installations manufacturières d'envergure mondiale - et une porte d'accès au marché nord-américain pour les fabricants asiatiques et européens.